



Environment
Environnement

Ontario

QUICK FACTS

Winter 1992

WHY THREE LANDFILL SITES IN THE GREATER TORONTO AREA?

The Greater Toronto Area (GTA) is running out of landfill space. To ensure that the long-term waste disposal needs of the GTA can be managed, in April, 1991, the provincial government established the Interim Waste Authority to select and develop three new landfill sites. These sites will be designed to last at least 20 years.

One site will be located in the Region of Peel; one site in the Region of Durham. Each of these two sites will accept garbage only from the region in which it is located. A single site, however, will serve the combined disposal needs of Metropolitan Toronto and the Region of York. In other words, four out of the five regions within the GTA will be serviced by the three landfill sites. The IWA is not undertaking a site search in Halton Region, because it already has an approved landfill scheduled to open in 1992.

Some people have suggested that the entire GTA be serviced by a single "super" landfill site. Others have suggested a greater number of "mini" landfill sites for each region. In determining that the IWA's mandate would be limited to three separate site searches, a sequence of decision-steps was followed.

DISPOSAL SERVICE AREAS:

The territory of a population requiring waste disposal services, in general terms, is known as a "waste disposal service area." Is it better to think of the GTA as one large disposal service area, or as a number of smaller areas?

In the case of the GTA, the disposal service areas correspond to the areas of the five regional or "upper tier" municipalities. The operation of waste disposal facilities (as different from the collection of waste) is an upper-tier jurisdiction. The "lower tier" or local municipalities do not have responsibility for waste disposal. At most, their responsibility is limited to the collection of waste from homes and businesses.

In effect, the GTA is divided into five waste disposal service areas. However, for the purposes of the IWA landfill site search, the number of disposal service areas under consideration was reduced to four by excluding Halton Region for the reasons noted above.

Next, the disposal service areas of Metro Toronto and York Region were combined; thereby, reducing the number of disposal service areas to three. The decision to combine the two areas was based on a mutually beneficial arrangement by Metro Toronto and York Region. In the arrangement, currently in effect, Metro Toronto agrees to service its own disposal needs as well as those of York Region.

LOCAL RESPONSIBILITY:

As announced by the Minister of the Environment, Ruth Grier, in April 1991, the principle of local responsibility was applied in the GTA to mean that the landfill site selection process would be confined to within the GTA. No garbage from the GTA would be sent to places elsewhere in Ontario. As well, a disposal service area would not handle waste generated from another (except in the case of the combined Metro Toronto/York disposal service area). Thus, the principle of local responsibility effectively eliminated the idea of a "super" landfill site for the entire GTA.

There were other reasons which argued against a super site. For one thing, the size of a GTA super site would need to handle more than 56 million tonnes of garbage

over at least 20 years. Finding an environmentally acceptable landfill site of that size would be extremely difficult. Its environmental and social impact on a local community would be significant.

EFFICIENCY:

The alternative of developing only one landfill in each of the three disposal service areas, instead of developing a series of smaller sites in each of the disposal service areas, was decided upon primarily on the basis of efficiency in terms of cost and environmental approvals.

Developing and operating a landfill site is very expensive. Generally, a single landfill site servicing the disposal needs of a number of communities is much more cost-efficient than a series of mini-sites. It reduces the duplication of facilities, staff and operations, and complicated and costly environmental monitoring. In fact, a group of municipalities sharing a landfill site, is common practice, especially if the municipalities they are federated into a larger regional municipality as in the GTA.

All landfill sites require approval following environmental assessment. This process, being followed by the IWA, involves documenting very precisely the potential impact of a landfill on the local agricultural, ecological, hydrogeological, geological and social features of the area. Doing an environmental assessment for a number of mini-sites for each disposal service area would result in duplication, substantially higher costs, and a significantly longer period of time to obtain approval.

For more information on waste issues contact:

Environment Ontario
Public Information Centre
135 St. Clair Avenue West
Toronto, Ontario M4V 1P5

Telephone: (416) 323-4321
1-800-565-4923



PRINTED ON
RECYCLED PAPER
IMPRIMÉ SUR
DU PAPIER RECYCLÉ
PIBS 1829
01/92



96936000009063

Copyright Provisions and Restrictions on Copying:

This Ontario Ministry of the Environment work is protected by Crown copyright (unless otherwise indicated), which is held by the Queen's Printer for Ontario. It may be reproduced for non-commercial purposes if credit is given and Crown copyright is acknowledged.

It may not be reproduced, in all or in part, for any commercial purpose except under a licence from the Queen's Printer for Ontario.

For information on reproducing Government of Ontario works, please contact ServiceOntario Publications at copyright@ontario.ca

POURQUOI LA RÉGION DU GRAND TORONTO A-T-ELLE BESOIN DE TROIS LIEUX D'ENFOUISSEMENT

La région du grand Toronto sera bientôt aux prises avec une pénurie d'espace d'enfouissement. Afin de satisfaire les besoins à long terme de la région, le gouvernement provincial a créé l'Office provisoire de sélection des lieux d'enfouissement des déchets, dont le mandat est de trouver trois nouveaux lieux d'enfouissement qui serviront au moins pour les 20 prochaines années.

Un des trois lieux d'enfouissement sera situé dans la région de Peel, un autre dans la région de Durham. Ceux-ci n'accepteront que les déchets produits dans leur région respective. Le troisième lieu recevra les déchets de la communauté urbaine de Toronto et de la région de York. Quatre des cinq régions du grand Toronto seront desservies par ces trois lieux d'enfouissement. L'Office n'entreprend pas la recherche d'un lieu d'enfouissement dans la région de Halton, car cette dernière a déjà obtenu l'autorisation d'exploiter son propre lieu en 1992.

Certains intervenants avaient suggéré que toute la région du grand Toronto soit desservie par un seul lieu d'enfouissement géant. D'autres avaient suggéré le contraire, c'est-à-dire que chaque région soit desservie par plusieurs « mini » lieux d'enfouissement. Les considérations suivantes ont motivé la décision de confier à l'Office la recherche de trois lieux d'enfouissement.

ZONES DE SERVICE :

Le terme « zone de service » désigne le territoire desservi par un service d'élimination des déchets. Est-il préférable de considérer toute la région du grand Toronto comme une grande zone de service ou comme un groupe de petites zones de service?

Le grand Toronto est subdivisé en cinq zones de service correspondant aux cinq municipalités régionales ou « municipalités de palier supérieur ». L'exploitation des installations d'élimination des déchets (contrairement aux activités de collecte des déchets) relève des municipalités de palier supérieur. Cette responsabilité ne revient pas aux « municipalités de palier inférieur » ou municipalités locales, qui sont responsables, tout au plus, de la collecte des ordures ménagères et des déchets industriels.

À l'heure actuelle, la région du grand Toronto regroupe cinq zones de service. Le mandat de l'Office est de trouver des lieux d'enfouissement pour seulement quatre de ces cinq zones, car la région de Halton a déjà obtenu l'autorisation d'exploiter le sien.

Par ailleurs, la zone de service de la communauté urbaine de Toronto et celle de la région de York ont été regroupées, ce qui réduit à trois le nombre réel de zones. Le regroupement de ces deux zones découle d'une entente qui s'est avérée avantageuse pour les deux parties concernées. Dans le cadre de l'entente, qui est actuellement en vigueur, la communauté urbaine de Toronto prend la responsabilité de l'élimination de ses déchets et de ceux de la région de York.

UNE RESPONSABILITÉ LOCALE :

En avril 1991, M^{me} Ruth Grier, ministre de l'Environnement, a déclaré que la recherche des lieux d'enfouissement des déchets à long terme serait effectuée à l'intérieur des limites de la région du grand Toronto. Elle a aussi précisé que le transport des déchets vers d'autres collectivités de la province n'était pas une pratique acceptable. En outre, il a été décidé que les zones de service n'accepteraient que les déchets produits à l'intérieur de leurs limites (sauf dans le cas de la communauté urbaine de Toronto et de la région de York). Le principe de la responsabilité locale élimine donc l'idée de la création d'un lieu d'enfouissement géant qui desservirait toute la région du grand Toronto.

D'autres raisons ont aussi été invoquées contre l'idée d'un lieu d'enfouissement géant. Tout d'abord, un tel lieu devrait être en mesure d'accepter plus de 56 millions de tonnes de déchets sur une période d'au moins 20 ans. Il serait extrêmement difficile de trouver un lieu suffisamment vaste qui répondrait aux exigences environnementales. De plus, un tel lieu imposerait un fardeau environnemental et économique important à la collectivité dans laquelle il serait situé.

EFFICACITÉ :

La décision de trouver un lieu d'enfouissement pour chacune des trois zones d'activité, plutôt que d'aménager plusieurs lieux de moindre importance dans chacune de ces zones, a été prise en grande partie pour des raisons d'économie et pour éviter le fardeau administratif qu'entraînerait l'évaluation environnementale de tous ces lieux d'enfouissement.

Les coûts associés à l'aménagement et à l'exploitation d'un lieu d'enfouissement sont très élevés. En général, il est beaucoup plus avantageux d'aménager un lieu d'enfouissement desservant plusieurs collectivités que d'en aménager plusieurs de moindre importance. Cela permet d'éviter le dédoublement des installations, du personnel et des activités d'exploitation et réduit les complications et les coûts associés à la surveillance environnementale. L'utilisation conjointe d'un lieu d'enfouissement par un regroupement de municipalités est d'ailleurs une pratique courante, surtout lorsque les municipalités sont incorporées dans une plus grande municipalité régionale, comme la région du grand Toronto.

Tous les lieux d'enfouissement sont sujets à autorisation après avoir fait l'objet d'une évaluation environnementale. L'Office doit déterminer avec précision les répercussions qu'aura l'aménagement d'un lieu d'enfouissement sur l'agriculture, l'écologie, l'hydrogéologie, la géologie et les caractéristiques sociales de la région visée. Si un tel processus d'évaluation environnementale était requis pour un grand nombre de lieux d'enfouissement de moindre importance, les coûts seraient beaucoup plus élevés et il faudrait beaucoup de temps pour obtenir les autorisations nécessaires.

Pour obtenir plus de renseignements sur la gestion des déchets, s'adresser à :

Environnement Ontario
Centre d'information
135, avenue St. Clair ouest
Toronto (Ontario) M4V 1P5

Téléphone : (416) 323-4321
1-800-565-4923



PRINTED ON
RECYCLED PAPER
IMPRIMÉ SUR
DU PAPIER RECYCLÉ

PIBS 1829
01/92